

Année. N°41

Le Numéro: 25 centimes

Dimanche 1^{er} Novembre 19

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE

DES CONCERTS,
THÉÂTRES,
CABARETS ARTISTIQUES
MUSIC-HALLS.

UGUSTA
DOUGET



POLIN
Rédact
en C

petite

Chanson chantée



Rose

par AUGUSTA POUGET.

Paroles de
NUMA BLÈS ET LUCIEN BOYER

AUGUSTA POUGET

Musique
D'ÉDOUARD MATHÉ

CHANT. *Ritard.* *Tempo animato.*

Pe-ti-te rose a fleu-ri ce ma-tin. L'au-be d'ar-

PIANO.

-gent lui don-na le bap-tè-me, Dans un ber-ceau de la-vande et de thym. Le so-leil d'or lui fit un di-a-

-dè-me Tous les gril-lons au pied du chry-san-thè-me, Ont mo-du-lé leur can-

-tique ar-gen-tin Et terre et ciel ont bro-dé sur ce thè-me Pe-ti-te

Rall. *1^o tempo.*

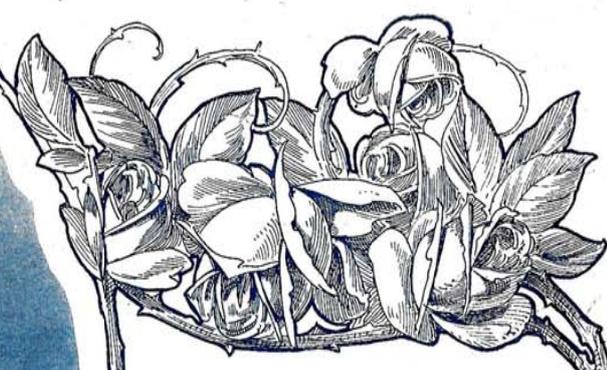
rose a fleu-ri ce ma-tin. rose est mor-te cet-te nuit.

Pour finir. *Rall. pp*



II

Petite rose a vécu tout un jour :
Elle a connu la gloire d'être belle
Et de régner sur les fleurs d'alentour.
Deux papillons se sont battus pour elle,
Et pour payer leur tragique querelle
Petite rose a donné son amour.
Le beau roman pour une fleur si frêle,
Petite rose a vécu tout un jour !



III

Petite rose est morte cette nuit,
Morte il est vrai, mais d'une mort clémente,
Morte sans peine et morte sans ennui.
Comment rêver une fin plus charmante ?
C'est de la gorge exquise d'une amante
Que son parfum suprême s'est enfui.
Sans un regret, sans rien qui la tourmente,
Petite rose est morte cette nuit !

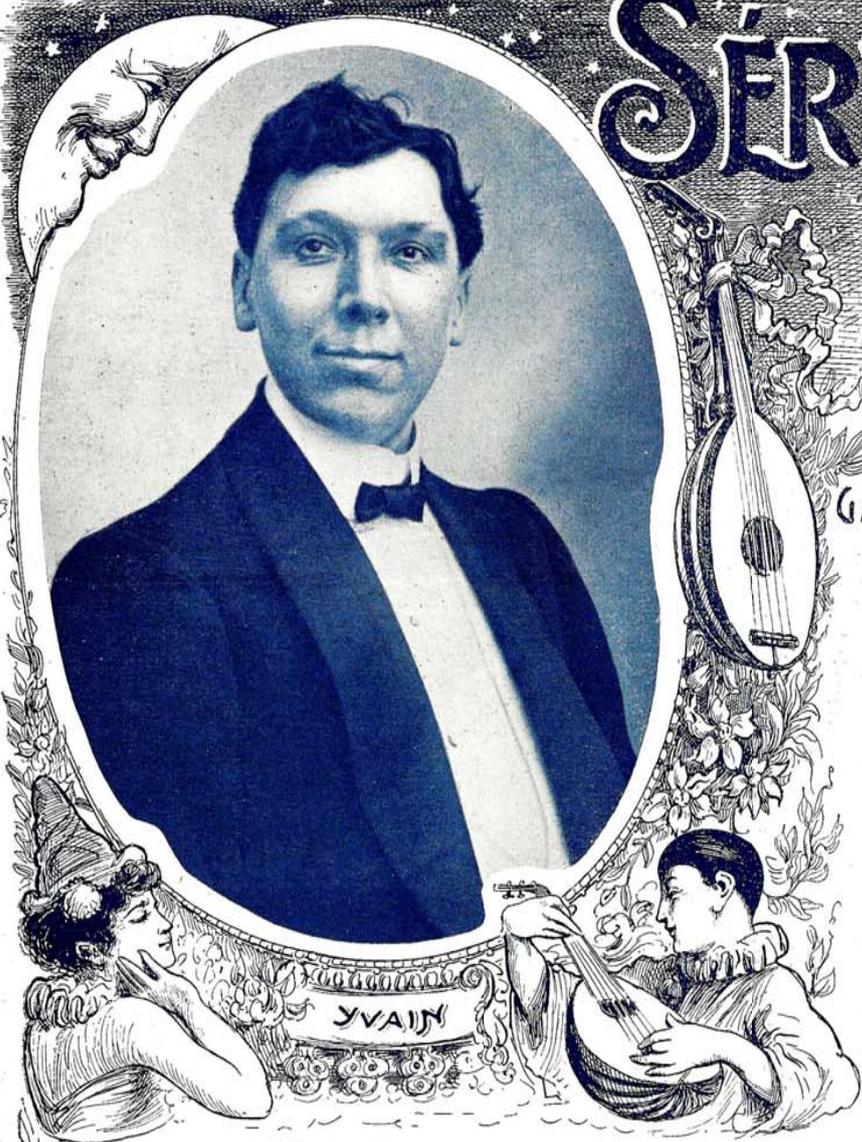


SÉRÉNADE A COLOMBINE

créée par **YVAIN**

Paroles de **GASTON HABREKORN**

Musique de **DÉSIRÉ DIMAU**



PIANO: *All.to*

ma mie, o Co-lom-bi - net - te, Où donc es - tu? — Je

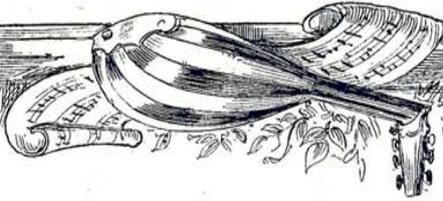
ne vois pas ta col - le - ret - te, Ton nez poin - tu... C'est



lu - - ne L'é - clat trou - blant bru - ne pa - rai - tre si brune, **REFRAIN:**
l'heure où tombe de la lu - na L'é - clat trou - blant, Qui te fait paraître si bru - ne Et moi si blanc Aux ac -

poco rit.
- cents de ma man - do - li - ne, A ton cœur je don - ne l'assaut Ré - ponds, ré - ponds, oh! Co - lom - bi - ne, Ré -

rit. **1^o T^o**
- ponds, ré - ponds un petit mot, Ah! à ton a - mi à ton a - mi Pier - rot! A ton a - mi à ton a - mi Pier - rot!



II

Cassandre a-t-il, à ta fenêtre,
Mis un verrou ?
Il en est capable, le traître,
Le vieux grigou !
De moi la lune semble rire
En m'écoutant.
Ma chère, je suis en délire,
C'est assommant !

REFRAIN

Aux accents de ma mandoline,
A ton cœur je donne l'assaut.
Réponds, réponds, ô Colombine !
Réponds un petit mot,
A ton ami Pierrot (*bis*).

III

C'est peut-être Polichinelle,
Ah ! le coquin !
Qui te plaît mieux ou bien, cruelle,
C'est Arlequin.
Si tu crois que par la rosée
J'vais m'fair' mouiller,
Et rester devant ta croisée,
Tu peux t'fouiller !

REFRAIN

Je remporte ma mandoline
Et ne reviendrai de sitôt.
Adieu méchante Colombine,
Tu n'auras plus un mot
De ton ami Pierrot (*bis*).



YVAIN



dans la "Sérénade



à Colombine".

L'ÉTUDIANTE

CHANSON
interprétée par **DE LILO**

Paroles de
HABREKORN-HERBE

Musique de **FÉLICIEN VARGUES**



DE LILO



Alleg. modto

PIANO.

Elle est vierge au-tant que bac-chan-te Elle

ne vend ja-mais son cœur Elle pleure comme elle chan-te Dans l'o-pu-lesce ou le mal-heur Sur le bou! Miche el-

REFRAIN.

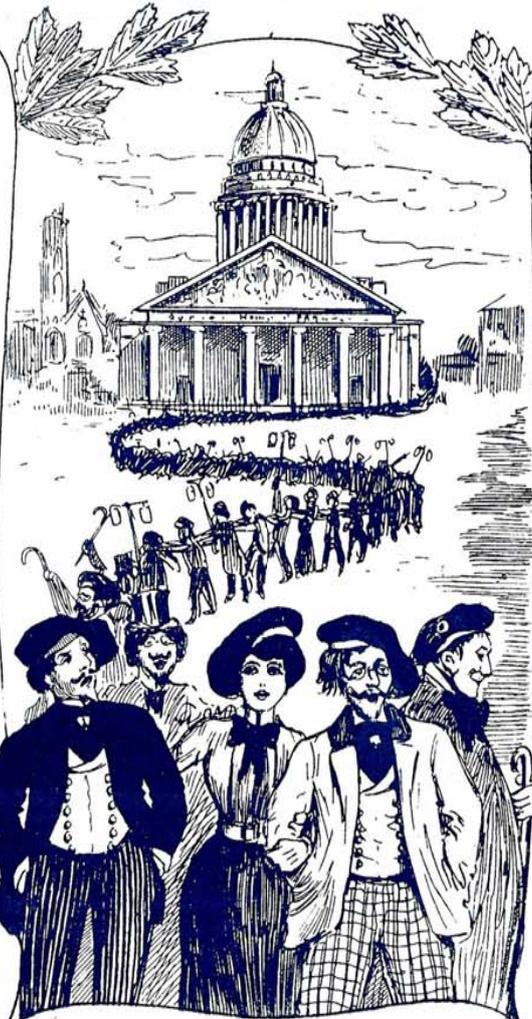
le ein cu.le Che-veux au vent, l'air cas.ca.deur Ri-ne comme u-ne li-beLlule, Rose et frai-che comme u-ne fleur C'est l'E-tu-di-

an-te Qui-soir ou ma-tin Lance in-sou-ci an-te Sou-vires ar-gen-tin C'est l'E-tu-di-an-te Au mi-

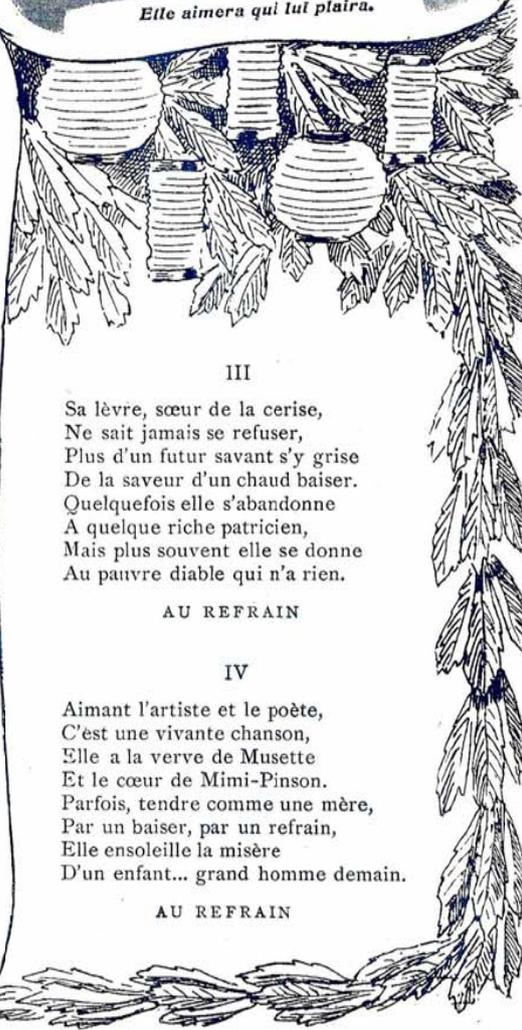
nois mu-tin, La mu.se pim.pan-te Du quar-tier la-tin C'est l'E-tu-di-an-te l'E-tu-di-an-te



C'est l'étudiante...



Elle aimera qui lui plaira.



C'est une vivante chanson.

I
Elle est vierge autant que bacchante,
Elle ne vend jamais son cœur,
Elle pleure comme elle chante
Dans l'opulence ou le malheur,
Sur le Boul'Miche elle circule
Cheveux au vent, l'air cascadeur,
Fine comme une libellule,
Rose et fraîche comme une fleur.

REFRAIN

C'est l'Étudiante
Qui, soir ou matin,
Lance, insouciant,
Son rire argentin.
C'est l'Étudiante
Au minois mutin,
La muse pimpante
Du quartier Latin.
C'est l'Étudiante, l'Étudiante.

II

Riche ou sans fortune, qu'importe !
Elle aimera qui lui plaira.
Non la grisette n'est pas morte
Puisque l'Étudiante est là.
Le vice point ne se hasarde
A franchir son seuil enchanté,
Il n'entre pas dans la mansarde
Où sont l'amour et la gaieté.

AU REFRAIN

III
Sa lèvre, sœur de la cerise,
Ne sait jamais se refuser,
Plus d'un futur savant s'y grise
De la saveur d'un chaud baiser.
Quelquefois elle s'abandonne
A quelque riche patricien,
Mais plus souvent elle se donne
Au pauvre diable qui n'a rien.

AU REFRAIN

IV

Aimant l'artiste et le poète,
C'est une vivante chanson,
Elle a la verve de Musette
Et le cœur de Mimi-Pinson.
Parfois, tendre comme une mère,
Par un baiser, par un refrain,
Elle ensoleille la misère
D'un enfant... grand homme demain.

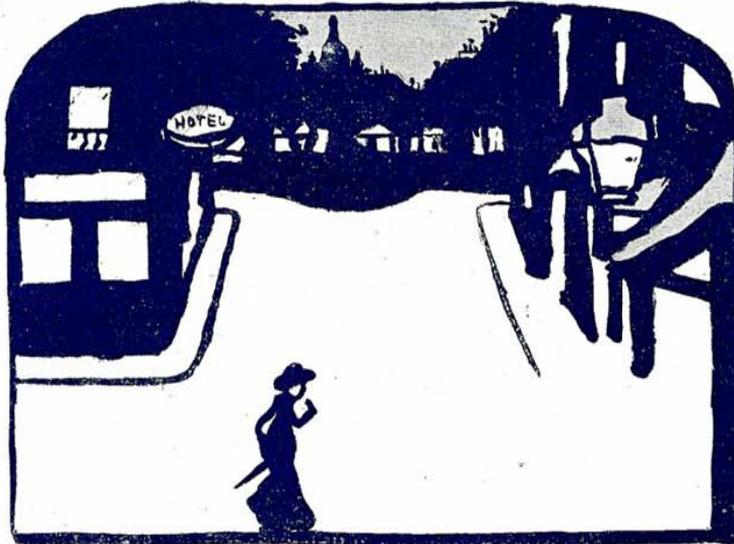
AU REFRAIN

BOÎTE À FURSY

LA MARCHÉ

BONIMENT
DED. BONNAUD
ET

MEVISTO AÎNÉ



À LA BOÎTE

OMBRES

DE

EDMOND LEMPEREUR

GENTILSHOMMES !

Et vous, très exquises
contemporaines

La Marche à la Boîte que nous vous présentons, c'est la Marche à Montmartre, c'est la ruée de Paris tout entier vers la Butte sacrée, vers ce Sinaï, cet Ignis ardent, ce Phare éblouissant, dont Rodolphe Salis jeta les bases indestructibles.

C'est là, seulement, sur ce point unique du globe, que gravite tout un monde de poètes, de peintres, de sculpteurs, de chansonniers, de compositeurs et d'artistes divers dont l'aimable désordre rappelle à la fois la cour de Médicis et celle des miracles.

Tout à l'heure donc, vous allez le voir monter le Tout Paris des premières (et même des troisièmes !) sur d'allégres motifs dus à la lyre essentielle-mentmontmar-troise de Gustave Charpentier, l'auteur de *Louise*, le même qui eut l'honneur d'écrire une mu-

Fursy

sique inoubliable sur la si belle et si noble poésie de Victor Hugo :

Viens Poupoule ! Viens !

... Une flûte invisible soupire dans les vergers !

Le rideau se lève sur la rue Pigalle encore déserte, car l'heure n'est pas encore venue où les gens du monde sont accoutumés de venir à la Boîte.

Seule, va et vient, une péripatéticienne du pavé, une Phryné de carrefour, une exploratrice, à la recherche d'un improbable Livingstone !... rares sont les passants ; après quelques efforts infructueux, elle se dirige vers la Boîte pour s'en éloigner ensuite avec un saint respect, devant l'apparition flamboyante de Fursy dont le geste énergique semble lui dire : « Ote-toi de mon trottoir ! »

Une pierreuse

* *

Acemoment deux chiens : une élégante levrette du faubourg Saint-Germain et un



Deux chiens

basset démocratique de la Villette, partisans de la fusion des races, se livrent, sous nos yeux, à d'innocents ébats... Que les chiens sont heureux dans leur humeur badine, ils se font bonne mine et s'admirent entre eux...

Ils s'aiment à bouche que veux-tu? «Laisse-moi, laisse-moi contempler ton



Un groupe de Fêtards

téticienne du pavé, sans égards pour un homme aussi vénérable, vient lui murmurer à l'oreille quelques propositions d'ailleurs parfaitement malhonnêtes. M. Coppée résiste et disparaît dans les profondeurs de la Boîte.

**

Derrière lui s'avance M. Jean Lorrain, le subtil analyste du *Journal*:



François Coppée

visage!» (Musique de Gounod.)

**

Brusquement le fracas des trompes d'automobiles et le bruit sonore des roues caoutchoutées heurtant le pavé, annoncent l'arrivée des grands fêtards: Et c'est Troubetzkoï, c'est Murat, c'est Champeaux! c'est Bertrand! qu'escorte une théorie de femmes charmantes.

Fursy arbore son sourire des grands jours et conduit la bande

(l'homme qui ne fait pas rire le Schah!). L'horizontale du pavé se précipite immédiatement sur ce beau brun aux yeux de gazelle et, peut-être M. Jean Lorrain ne dédaignerait-il pas d'opérer une de ces descentes de police littéraire dont il est si friand. Hélas! nous ne lirons jamais la chronique admirable que cela nous aurait valu, la péripatéticienne comprend bien vite que ses offres de service seraient absolument déplacées en l'occurrence



Jean Lorrain

joyeuse vers la loge 27, la loge infernale!

**

Puis surgissent des personnalités isolées: c'est d'abord notre vieil ami, M. François Coppée. Il a retrouvé ses jambes de vingt ans pour venir entendre chanter un ministère, vis-à-vis duquel il ne professe qu'une admiration plutôt tiède! La péripa-



Drumont



Carolus Duran

et elle n'insiste pas.

Fursy apparaît d'ailleurs et se rappelant qu'il avait autrefois un fauteuil toujours prêt pour notre oncle Francisque, dispose en faveur de notre cousin Jean Lorrain d'une place réservée. M. Lorrain tient d'ailleurs à solder le prix de ce fauteuil et le payé avec la nouvelle pièce de nickel de 0,25

centimes n'ayant pas d'autre monnaie pour le moment.

**

M. Drumont, *le Tonnerre de Dieu!* ce Pelletan à rebours.

**

Mais voici, couvert de sa pelisse de 32 000 francs, M. Caracolus-Durand ou l'art de traiter Velasquez comme il ne le mérite pas!

**

Deux silhouettes gouvernementales, M. le général André et M. Henri Del-



Général André — Delcassé

rivée, doivent venir à la Boîte? Sans doute, car voici deux agents de la sûreté si bien déguisés et si bien grimés qu'il est, comme vous voyez, impossible de les reconnaître.

**

Derrière eux deux agents qui ne sont pas de la sûreté, est-il besoin de le dire? Enfin leur chef hiérarchique, l'ombrageux podestat qui veille au maintien de l'ordre public, et grâce auquel, Dieu merci! nous n'avons plus un seul Apache dans nos rues, M. Lépine, si j'ose toutefois m'exprimer ainsi!

**

Les archiducs eux-mêmes dont l'a-



Officiers serbes

cassé ou les extrémessetouchent.

**

Les deux pôles de l'élégance contemporaine, M. de Montesquiou - Fezensac et M. Camille P... en train de discuter sur l'élégance des Pyjamas que M. Pelletan continue d'appeler démocratiquement des gilets de flanelle.

**



Pelletan — De Montesquiou

Deux officiers serbes et acerbes, armés de leurs grands sabres, viennent à la Boîte à Fursy, pour y tuer le temps... en attendant mieux. Fursy les accueille cependant avec bonhomie et, après leur avoir recommandé d'entrer *sans frapper*, les prie de déposer leurs sabres au vestiaire, car *il y a des dames!*

**

Est-ce donc ce soir que les archiducs de Dalmatie, dont les journaux ont annoncé l'ar-



Deux Agents



Agents de la Sûreté



Lépine



Un Soldat



Archiducs

démarche pleine de noblesse et la tournure aristocratique font rêver M^{lle} Liane de Pougy et M. Arthur Meyer, qui pour eux mettra ce soir des vers luisants dans sa chevelure.

Fursy les conduit avec discrétion vers la loge grillée 732 bis réservée aux personnages qui viennent immédiatement après le rang suprême.

**

Un peu tard, trop tard, hélas ! apparaît le Souverain d'une nation voisine, amie, et, espérons-le pour nous, allié ? Fursy accourt à son avance et lui apprend, avec des larmes dans les yeux, qu'il ne lui reste plus un strapontin et que même la rampe de l'escalier a été prise d'assaut par trois Maharadjahs indiens. Le Roi supplie le chansonnier de faire un suprême effort et Fursy va voir si, par un miracle de compression, on peut faire pénétrer dans la salle, ce spectateur d'importance.

**

A cette minute précise, la Marguerite Gautier du carrefour vient proposer au monarque ses camélias défrachis ; heureusement Fursy

reparaît pour arracher son client, non pas à une mort certaine, mais à des accidents qui n'auraient d'ailleurs, en l'occasion, qu'une importance secondaire.

Fursy a réussi dans sa tentative pour permettre au Roi de s'asseoir. M^{me} Jane Derval consent, avec son obligeance bien connue, à mettre ses deux genoux à sa disposition.

La Boîte est pleine, la Boîte est comble, la rue reprend son calme. Seul, y déambule un Dumanet auquel on a dit qu'à Montmartre les grandes dames enlevaient volontiers les militaires possesseurs d'un physique avantageux. A l'apparition de la sirène, il ne doute plus que son rêve soit réalisé, il la suit vers un de ces hôtels voisins, tombeaux de la vertu des femmes, abris tutélaires des adultères hâtifs et des effusions rapides. Deux ombres s'agitent à la fenêtre de l'hôtel. On s'explique avec animation. C'est l'heure toujours critique de la discussion du budget. Enfin les volets se ferment et la nuit va couvrir de ses voiles le passage de Mars sur la planète Vénus.

RIDEAU

D. BONNAUD et MÉVISTO AINÉ.



Roi des Belges



Deux ombres

ADAGIO

pour Mandoline & Piano

PAR L. VAN BEETHOVEN

Adagio. (120 = ♩)

MANDOLINE.

PIANO. *p*

Bien chanté.

p

détaché.

p

The musical score is presented in a decorative floral border. It consists of several systems of staves. The top system includes a vocal line and a piano accompaniment. Dynamics include *fp*, *p*, and *pp*. The second system continues the vocal and piano parts. The third system features a vocal line and piano accompaniment with dynamics *p* and *pp*. The fourth system includes a vocal line and piano accompaniment with dynamics *p* and *pp*. The fifth system is marked *fp (CODA)* and includes a piano accompaniment with dynamics *pp*. The sixth system includes a vocal line and piano accompaniment with dynamics *cresc. molto.*, *f*, *p*, *dim.*, and *ff*. The seventh system includes a vocal line and piano accompaniment with dynamics *p*, *pp*, and *ppp*.

Nous avons placé en page 15 la partie de mandoline seule afin de permettre à l'exécutant de la détacher au besoin.

Une Guenon inoculée

CHANSON de NUMA BLÉS

Chantée par l'Auteur
au Cabaret des QUATZ'ARTS

Air : *Héloïse et Abeilard* (XANROF).

I
Peuple de Montmartre et de France,
Des Batignoll's et du Jura,
Ecoutez cet air de romance :
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
C'est l'actualité tyrannique
Qui me force à chanter le cas
D'un' guenon héroï-comique !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !

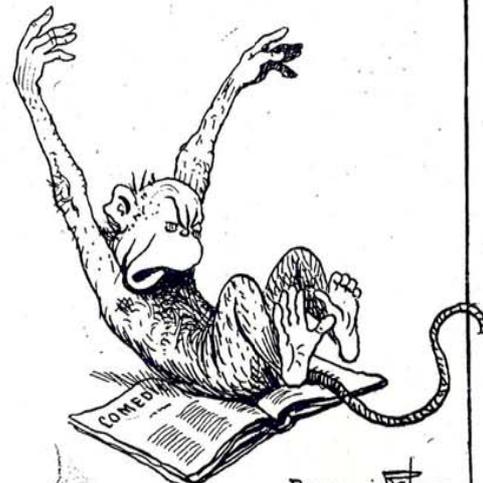
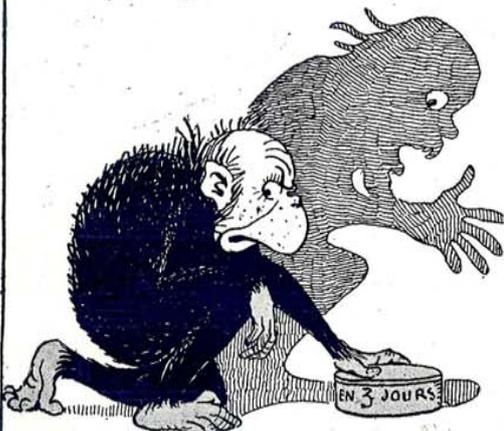
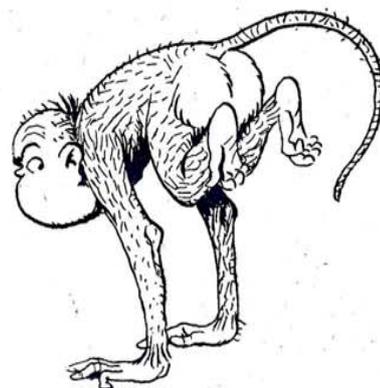
II
Un jour, en faisant sa toilette,
L'heureuse guenon se mit à...
A rigoler comme un' gross' bête !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
De joi', d'orgueil elle était folle,
Et tout à coup ell' s'écria :
Enfin, j'ai pigé la rougeole !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !

III
Quelle incontestable victoire !
François premier, ôte-toi d' là ;
Je prends ta place dans l'histoire !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
Et pour Darwin quelle surprise
Quand son ombre bientôt saura
Que le singe se... civilise !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !

IV
Une seule chose m'attriste :
Je perds tout mon poil, et voilà
Que j' vais avoir l'air d'un artiste !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
Or, pour moi du moins, il me semble
Ennuyeux de ressembler à...
A Monsieur Germain, par exemple !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !

V
Et, pour peu que le mal augmente,
Je serai dans un tel état
Qu'il m'en vient une idé' plaisante !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
Cette idé', pourquoi vous la taire ?
C'est de songer que l'on prendra
Ma figure pour... le contraire !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !

VI
Pourvu que sur ma maladie
Monsieur Brieux n'écrive pas
Une nouvelle comédie !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !
S'il l'écrit, mon affaire est claire :
Je mourrai d' cet accident-là,
Accident d'ailleurs secondaire !
Oïe, aïe, ma mère ; oïe, aïe, papa !



ADAGIO

pour piano
et mandoline

PAR L. VAN BEETHOVEN

MANDOLINE

Adagio. (120 = ♩)

MANDOLINE. *p*

Bien chanté.

f (Piano.) (MAND.) *p* *pp*

p *p*

p

p

pp (CODA.)

f *p* *dim.*

p *pp*



PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de **THYROÏDINE BOUTY**, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le façon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10%. TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN. — Avoir soin de bien spécifier : **Thyroïdine Bouty**.

DEMANDEZ PARTOUT

Le **NOUVEAU** Papier Citrate
0.70^c
LA POCHETTE **JOUGLA**
(12 feuilles 13 x 18)

Le **VIBRANT** **VIOLONS**
d'après les chefs-d'œuvre des luthiers de Crémone.
5^e MOIS — Catalogue —
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

LA FEMME
Sa beauté, sa santé, son hygiène
PAR LE
D^r VAUCAIRE

Un volume reliure d'amateur. . . . 3 fr. 50
Envoi franco contre mandat-poste adressé à la
Librairie Moderne, 11, rue Hautefeuille, Paris.

Envoi Franco du Catalogue contenant 128 Fig.
PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT
DUPONT
FABRICANT, BREVETÉ S. G. D. G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).



200 MODÈLES !!
Le plus grand choix du Monde!
ACCORDÉONS d'ARTISTES
Italiens : Le **MÉLODIQUE**, 19 touches, 40 plis, 8 basses : 65 fr. (5 fr. par mois, 5 fr. en commandant); Le **ORGUE**, 21 touches, voix triples d'acier, 12 basses puissantes, 14 plis : 125 fr. (6 fr. par mois, 17 fr. en commandant); Le **PIANO**, accordéon chromatique merveilleux, 32 touches, 16 basses : 160 fr. (8 fr. par mois, 22 fr. en commandant, 10% comptant. Catalogue.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, Paris.

DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier
imitation parfaite Breveté
24, Boul. des Italiens. — PRIX BON MARCHÉ.

El. 5 fr. en France. Étranger port en sus.
PURETÉ DU TEINT
Étendu d'eau le
LAIT ANTÉPHELIQUE
ou Lait Candès
Dépuratif, Tonique, Détersif, dissipe
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,
Boutons, Eruptions, etc., conserve la peau
du visage claire et uni. — À l'état pur,
il enlève, on le sait, Masque et
Taches de rousseur.
11 date de 1849
CANDES, Paris. B^s Denis, 16.

Les Meilleures
PLAQUES JOUGLA
sont les

Massages Médicaux et Hygiéniques
ventouses sèches et scarifiées
Pierre DESSETS
Diplômé des Hôpitaux
7, rue Fontaine, 7 — PARIS

4^{fr.} PAR MOIS **7^{fr.} PAR MOIS**
La "Divina" **La "Divina"**
REINE des MANDOLINES ITALIENNES
MANDOLINE IDÉALE !!!
Sonorité exquise
La "DIVINA" coûte 52^{fr.} (4^{fr.} par mois, 4^{fr.} en commandant).
Une "DIVINA" supérieure de concert : 94^{fr.} (7^{fr.} par mois, 10^{fr.} en commandant). Chaque "DIVINA" est en un riche étui avec méthode, métronome, jeu de cordes et recueil de jolis morceaux. 10% compt.
COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.

SAVON ROYAL de THRIDACE VIOLET, Inventeur
Exp. Univ. 1900
G⁴ PRIX

FORMODOL DENTS conservées
PAR L'EMPLOI JOURNALIER DU **FORMODOL**
EN VENTE PARTOUT
Soignées, extraites ou posées
SA S. ADJ. N. DOULEUR PAR LE
9.000 Attestations. Brochure franco.
INSTITUT DENTAIRE, 2, R. Richer
128, Rue Rivoli, Paris.

CRÈME POUVRE SIMON
SAVON PARIS

SAVONS Sulfureux A° MOLLARD
D'UN PARFUM EXQUIS, sont prescrits aux personnes à
peau délicate pour tous SOINS de TOILETTE. — Guérissent
Rougeurs, Gercures, Boutons, Dartres. — TOUTES PHARMACIES.

LA
RESPIRATION DANS LE CHANT
Par le Docteur **JOAL**
DU MONT-DORE

Un volume in-16 cartonné toile. . . . 3 fr. 50
Envoi franco contre mandat adressé à la Librairie Moderne
11, rue Hautefeuille, Paris

SAVON DENTIFRICE VIGIER
Le meilleur Dentifrice antiseptique
Pharmacie, 42, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

PARFUM DELETTREZ AGLAIA 15, Rue Royale, 15 PARIS

MASSOT ÉDITEUR
11, RUE CHÉNEVOTTE
DREUX
DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Titres.	Auteurs.	Compositeurs.
Maladie de cœur . . .	CORBIÉ, LIMAT.	ECG. DEDÉ.
Les Mousseuses . . .	VERNEUIL, MAADER.	G. ROLLAND.
Rêve et Réalité . . .	GRO, GADAI.	MASSOT.
Ma belle fruitière . . .	PETY, DARVEL.	E. DEDÉ.
Adèle voyage . . .	MORTREUIL.	MASSOT.
Fleur de grâce . . .	DUPUY.	HALET.
Lili Trotin . . .	MARCHEL.	E. DEDÉ.
La Ganne c'est l'homme . . .	BOUD' NOR, MARLÈS.	MASSOT.
Un Mari parisien . . .	H. MOREAU.	CAMBON.
Au Téléphone . . .	DUPUY, MAADER.	DUBOURG.
L'Écrevisse . . .	JEAN HIANE.	MASSOT.
Amour coupable . . .	LE PELTIER, BIGAREL.	POMPILO.
Le Mea Culpa . . .	H. DE GORSE.	BOUSSAGOL.
Ça, c'est gentil . . .	ROUSSEL.	G. ROLLAND.
		JOUAULT.

Depuis le 1^{er} Octobre, les Artistes peuvent prendre des leçons sur ces chansons, 29, Faub. Saint-Denis.
Les leçons sont données par M. DEDÉ, chef d'Orchestre à l'Eldorado.

NOUVEAUTÉS MUSICALES
En Vente à PARIS QUI CHANTE, 106, boulevard Saint-Germain

Ne me regardez pas ainsi. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan Mélodie chantée par M^{lle} Myrielle au Concours du « Paris qui Chante » (1^{er} prix). En ut pour mezzo-soprano. Piano et chant. Net. 1 fr 75

Ne me regardez pas ainsi. En ut pour baryton. Piano et Chant. Net. 1 fr 75

Accord parfait. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. . . . 1 fr. 75

Conseil. Poésie de H. Passerieu, Musique de F. Perpignan, Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

Fête Madrilène. Divertissement espagnol pour piano, Musique de F. Perpignan. Net. 2 fr 50

Orchestre complet, 3 fr. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Intermezzo-Valse. Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire 0 fr. 20

Marche Languedocienne Musique de F. Perpignan, pour Piano. Net. 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire. 0 fr. 25

Gavotte des Rocking's chair. Musique de F. Perpignan, pour piano Net. . . . 1 fr. 75

Orchestre complet, 2 francs. Chaque partie supplémentaire 0 fr. 20

Les Amoureux serments. Poésie de Pierre André Musieux de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net 1 fr. 75

L'Épingle d'amour. Poésie de Léon Durocher. Musique de Gaston Perducat, Piano et Chant. Net 1 fr. 75

Les Heures. Poésie de Georges Clavaud. Musique de Gaston Perducat. Piano et Chant. Net. 1 fr. 75

103, Boulevard Saint-Germain.

Première Dentition
SIROP DELABARRE
Facilite la sortie des Dents
et Préviend tous les Accidents de la Dentition.
Exiger Signature et Timbre officiel. — 3^{fr.} 50.
FUMOZE-ALBESPEYRES, 78, Faubourg Saint-Denis, PARIS.

ASTHME et Catarrhe de la Gorge Cigarettes **ESPIC**
(Boîte 2 fr.) (C'est la Poudre)
NE COUPEZ PLUS VOS CÔTES
QUÉRISSEZ-LES AVEC LE
CORICIDE RUSSE LE FLACON 1^{fr.} 20 LE FLACON 2^{fr.} 50
ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE, 50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS.
Le Coricid Russe est un liquide pénétrant par capillarité dans les cavités des côtes et les détruit. Les emphysemes, anémies, etc., etc., pressent les côtes et augmentent la douleur sans aucun effet.
N. B. — Bien exiger les mots **CORICIDE RUSSE** pour éviter imitations inefficaces et même dangereuses.